

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 43,
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires sont
annoncés dans le journal.

PARAISANT LE MARDI

INSERTIONS :

Années 25 Cent. la ligne
Réclames 50 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10, à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours, à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs.
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus.

Monaco, le 24 Août 1869.

Son Altesse Sérénissime Monseigneur le Prince héréditaire épouse Madame la Princesse Marie-Victoire fille de feu Sa Grâce le Duc d'Hamilton et Brandon en Ecosse et en Angleterre, Duc de Châtelleraut en France, et de Son Altesse Royale Madame la Princesse Marie de Bade.

Le mariage sera prochainement célébré au Château de Marchais.

Le mariage de S. A. S. M^{te} le Prince héréditaire avec la Princesse Marie d'Hamilton est un événement qui intéresse au plus haut point la Famille Souveraine et le pays entier ; aussi la nouvelle en a été accueillie avec une allégresse universelle et nous croyons être l'interprète des sentiments de tous, en nous associant à la joie de notre Auguste Souverain et en faisant les vœux les plus ardents pour les heureux fiancés.

La Princesse Marie, par son père feu Sa Grâce Guillaume-Alexandre-Archibald-Antoine, 11^{me} duc d'Hamilton et Brandon dans le Royaume-Uni, Duc de Châtelleraut en France, descend de deux anciennes familles, les Hamilton et les Douglas, qui ont mêlé plusieurs fois leur sang au sang royal des Bruce et des Stuart, et joué le premier rôle dans l'histoire d'Ecosse et d'Angleterre.

Par sa mère S. A. R. la Princesse Marie de Bade, elle a pour aïeule la Grande Duchesse Stéphanie, née Beauharnais, fille adoptive de Napoléon I^{er}, et appartient à la maison de Bade, ligne cadette d'une maison neuf fois séculaire comme celle des Grimaldi, la maison de Zœhringen, qui a donné les Hapsbourgs à l'Empire et s'est alliée à presque toutes les dynasties régnantes de l'Allemagne. Du côté des Beauharnais, la jeune princesse ne compte pas moins d'illustres alliances, en Russie, en Suède, en Bavière et surtout en France où l'Empereur Napoléon III, son Auguste et proche parent, a bien voulu devenir son tuteur.

Une grande naissance, une fortune égale à sa naissance, une royale parenté : c'est avec ce noble héritage que la Princesse Marie se présente à son futur époux et à sa nouvelle famille.

Mais elle apporte quelque chose de plus précieux que ces avantages, quelque chose qui lui appartient en propre : c'est sa jeunesse, c'est sa grâce, c'est sa

distinction, c'est la bonté de son cœur, c'est la vivacité de son esprit, c'est la douceur de son caractère, c'est sa piété, ce sont toutes les vertus dont elle est ornée. Agée de 18 ans, la Princesse est grande et possède le beau type des femmes du Nord, plein de fraîcheur et de vie. Chez elle, la plus aimable simplicité s'allie avec une noblesse native ; en sa présence, on oublie son rang et l'on reste sous le charme de son affabilité ; on dirait qu'elle ignore elle-même sa grâce et sa beauté et qu'elle ne veut être que bienveillante et bonne ; son regard reflète la vérité et la franchise et il est le fidèle miroir de son âme droite et de son cœur loyal ; tout l'ensemble de sa personne inspire la confiance et appelle la sympathie. Son instruction est aussi étendue que variée et elle excelle dans tous les arts d'agrément. Comme couronnement, un esprit profondément religieux, une âme ouverte aux pieuses aspirations, un cœur naturellement bienfaisant qui met son bonheur à secourir ceux qui souffrent et à faire des heureux.

Telle est la future Princesse héréditaire de Monaco ; il lui suffira de paraître dans sa nouvelle patrie pour qu'on l'admire, et de sourire pour qu'on l'aime.

Quant au Prince héréditaire nous le connaissons ; il a grandi au milieu de nous et nous savons les nobles qualités dont il est doué ; aussi depuis longtemps il a conquis nos plus vives sympathies.

Comme tous ceux de sa race, le Prince, âgé de 20 ans, est de taille élevée et a grand air ; simple dans ses manières, il est naturellement distingué. D'une gravité supérieure à son âge, il parle peu, observe beaucoup et juge avec une sûreté remarquable. Sous des apparences froides, il cache un cœur chaud et généreux ; chez lui les sentiments se concentrent plus qu'ils ne s'épanchent ; mais quand il aime, c'est avec dévouement et pour toujours. D'un caractère hardi et entreprenant, il se plaît au milieu des aventures périlleuses, digne petit-fils de ces vaillants amiraux des siècles passés qui ont illustré sur toutes les mers le nom des Grimaldi ; aussi a-t-il préféré, aux ennuis d'un repos dangereux, les hasards instructifs et les fatigues salutaires de la vie maritime. Entré comme Enseigne dans la marine Royale d'Espagne, il reçut, après une navigation de 3 années, en récompense de sa capacité et de son zèle pour la carrière de son choix, le grade de Lieutenant de vaisseau et le Grand Cordon de l'Ordre de Charles III.

Profondément attaché à la Reine Isabelle qui n'a cessé de le traiter comme un fils, il avait trop de

noblesse dans le cœur pour servir les ennemis de Sa Royale Protectrice ; il demanda, l'année dernière, un congé qui dure encore et dont il profita pour visiter Rome et recevoir, en fils dévoué de l'église, la bénédiction du S^t-Père ; Pie IX, qui porte au religieux Souverain de Monaco une affection particulière, accueillit le jeune Prince avec une bienveillance marquée et voulut que, pendant son séjour dans la ville éternelle, il fût entouré de tous les honneurs et de tous les égards dus à son rang. Le Prince héréditaire n'avait jamais paru dans les cours ; on loua hautement sa tenue pleine de réserve et de tact et il laissa de lui à Rome les meilleurs souvenirs.

Au mois de juin de cette année, eut lieu sa présentation officielle aux Tuileries ; il plut beaucoup à l'Empereur et à l'Impératrice, et tous les deux, si bons appréciateurs du mérite, admirèrent son air sérieux, sa dignité simple et sa retenue de bon goût.

C'est là qu'il vit la Princesse Marie ; une affection aussi pure que profonde, la première qu'ils eussent éprouvée, les inclina l'un vers l'autre, et ils sentirent que Dieu leur offrait en ce moment le bonheur de toute une longue vie. Bientôt les fiançailles étaient célébrées dans la chapelle du château de Marchais, en présence des deux familles réunies, et le jour approche où, la main dans la main, ils se jureront solennellement une foi éternelle.

Rarement une union princière s'est formée sous d'aussi favorables auspices ; rarement elle a promis d'être plus heureuse, car elle réunit toutes les conditions désirables : la naissance, le rang, la fortune, l'âge, la conformité des goûts, la sympathie des caractères, et par dessus tout une inclination mutuelle fondée sur les qualités sérieuses de l'esprit et du cœur et sur la profession pratique de la même foi religieuse.

Elle fera donc, nous en avons l'assurance, le bonheur des jeunes époux ; Charles III y trouvera un retour des joies de la famille, et la Principauté, pour laquelle il a déjà accompli de si grandes choses, lui devra encore le bienfait d'une stabilité basée sur de nouvelles et puissantes alliances.

NOUVELLES LOCALES.

Le Prince héréditaire après avoir rendu visite au château de Lichtenstein à la Duchesse de Wurtemberg, sa tante, s'est rendu à Bade où Son Altesse Sérénissime se trouve en ce moment.

Le 31 juillet est décédée, à Nîmes, à l'âge de 27 ans, M^{me} S^{te}-Emilienne, religieuse de S^t-Maur, chargée de la haute classe au pensionnat de Monaco. Elle était si modeste pendant sa vie, que nous osons à peine parler d'elle après sa mort. Mais elle a passé ici en faisant le bien; c'est pour nous un devoir de le dire.

M^{me} S^{te}-Emilienne n'est restée qu'une année au pensionnat des Dames de S^t-Maur; ce temps lui a suffi pour être appréciée et aimée des élèves, des parents et de tous ceux qui l'ont approchée. Pleine d'intelligence et de cœur, elle se dévouait de toute son âme au difficile apostolat de l'enseignement, ne ménageant jamais ses forces et se donnant sans mesure.

Dieu bénissait son travail et le bienfaisant climat de la Principauté souriait à sa santé depuis longtemps altérée, quand tout à coup la terrible affection dont elle était atteinte, une maladie de poitrine, vint la saisir de nouveau, et bientôt il fallut songer à aller demander à l'air natal l'espoir d'une guérison impossible. C'est avec douleur qu'elle quitta Monaco et qu'elle se sépara de sa chère petite famille religieuse; on dut lui promettre qu'elle reviendrait plus tard reprendre sa place sur le rocher aimé qui retient pour toujours ceux qui s'y sont reposés une fois! Elle partit avec l'espérance du retour; mais nous, nous savions que nous ne la verrions plus!...

Au bout de quelques semaines, elle s'éteignait doucement, conservant jusqu'à la fin toutes ses facultés, priant avec ferveur, calme et résignée, consolant et encourageant sa mère et tous les siens et leur donnant rendez-vous au ciel! Son dernier souvenir a été pour Monaco, sa dernière prière pour la famille princière. La veille de sa mort, elle répondait à sa sœur qui lui demandait à qui elle souriait si angéliquement: *à la S^{te}-Vierge! je la vois un peu aujourd'hui, mais demain je la verrai beaucoup.* Le lendemain elle rendait sa belle âme à Dieu et allait recevoir sa récompense de la main de Celui à qui elle avait consacré sa virginité!

Autrefois les basiliques s'élevaient sur la tombe des martyrs et ce contact assurait leur durée; puisse la sainte mort de l'une des fondatrices du pensionnat de Monaco, le protéger et lui mériter un plein épanouissement.

Les travaux de voirie que l'on a entrepris depuis peu, et dont nous avons parlé dans un de nos précédents numéros, avancent rapidement. On sait qu'une pointe de roche était en saillie sur la montée des Portes de la ville et obstruait à demi cette voie très passante. On a résolu de faire disparaître cet obstacle, et les mineurs l'ont déjà fait sauter presque en entier.

Lorsque ce travail sera achevé, l'œil embrassera, du haut de la montée, l'avenue de la gare et la gare elle-même. De plus il sera possible d'adoucir la pente de cette partie du chemin qui était très raide antérieurement.

Le nombre de mètres cubes de roches déplacé par les mineurs s'élèvera à quatre cents environ. Aussi peut-on dire que cette œuvre était importante; elle a été néanmoins menée très rondement, et un peu plus d'un mois aura suffi pour son entière exécution.

Le nivellement et l'élargissement de l'avenue S^t-Martin touchent à leur terme; les trottoirs en seront bientôt cimentés, de sorte que les piétons auront, cet hiver, une magnifique voie exempte de boue pour arriver à Monaco. Cette voie se raccordera, en

outre, avec le quai de la Condamine, ce qui permettra de cheminer sur un terrain uni et parfaitement propre depuis Monaco jusqu'aux jardins du Casino.

Puisque nous parlons du quai de la Condamine, disons que ses fondements s'élèvent déjà au niveau du sol, dans presque toute sa longueur; on peut donc espérer que dans deux mois ce travail sera entièrement achevé. Comme les tranchées creusées pour cet ouvrage se trouvent au-dessous du niveau de la mer, et, que, par suite, on est forcé de bâtir dans l'eau, on emploie le poudingue factice pour les fondements. Ce poudingue qui s'obtient par un mélange de petites pierres et de chaux hydraulique a la propriété de se durcir dans l'eau.

Voici comment on procède pour son immersion: on élève de chaque côté de la tranchée une barrière de planches fixée à des pilotis, et l'on y verse le poudingue qui prend, ainsi, la forme d'un long et seul bloc de pierre carré.

On construira ensuite sur cette solide assise, un trottoir avec parapet, et le quai sera achevé.

Nous avons dit, plus haut, que le trottoir de l'avenue S^t-Martin se raccorderait avec le quai de la Condamine, mais nous n'avons pas expliqué de quelle façon; c'est au moyen d'une nouvelle voie en pente douce qui passera derrière la maison Lefranc et qui viendra aboutir par un coude devant l'établissement des Bains, que ce raccordement aura lieu. Les travaux nécessaires à cette jonction seront commencés sous peu.

Du côté opposé à celui dont nous venons de parler, c'est-à-dire du côté de S^{te}-Dévote, le quai s'élèvera parallèlement au chemin avec lequel il se confondra à mi-côte. De cette façon on obtiendra un élargissement de la route qui est un peu étroite dans la partie située au-dessous de la villa de la Colombe.

Le gouvernement de notre Auguste Souverain ne néglige rien, on le voit, pour que Monaco devienne une des cités hivernales les plus florissantes du littoral; aussi les monégasques ne sauraient-ils être trop reconnaissants envers Son Altesse Sérénissime des bienfaits incontestables dont Elle les comble. Si Monaco occupe aujourd'hui un rang important sur la carte des stations balnéaires et hivernales, c'est au Prince Charles III qu'elle le doit.

Un double suicide, dont la cause est entourée du plus profond mystère, a jeté la consternation dans la paisible localité d'Eze (France), et un douloureux étonnement dans notre ville. Les nommés Jean-Baptiste Roux, ouvrier typographe, et Constantin de Revest, ancien employé au Canal de Suez, tous les deux de la Turbie, se sont brûlé la cervelle dans la nuit de samedi à dimanche.

Depuis quelques jours Roux avait déserté son atelier, et menait, en compagnie de son ami, une existence de débauche. On les avait rencontrés en plusieurs endroits se livrant à des libations peu ordinaires et tenant des propos hiéroglyphiques.

Dans la soirée de samedi ils se sont rendus à Eze, y ont acheté du vin, de l'eau de vie et de l'absinthe, et c'est après avoir vidé deux de ces bouteilles qu'ils se sont donné la mort sous un caroubier. Constantin de Revest a succombé sur le coup, mais Roux a survécu plusieurs heures à ses blessures.

On ne peut guère, croyons-nous, attribuer ce double crime qu'à une folie transitoire produite par la boisson, puisque l'un des suicidés avait encore en sa possession 5 fr. 70 d'argent, un bon de 90 fr., plus une montre en or. On a trouvé également sur lui un papier, renfermant, en style peu sensé, diverses

dispositions testamentaires.

Espérons que les investigations auxquelles se livre la justice française amèneront quelque clarté sur les causes de ce douloureux événement.

Bien que la température n'ait jamais atteint ici, durant la canicule, un degré de chaleur aussi considérable que dans les contrées environnantes, nous devons à la vérité de dire que, pendant quelques jours, le thermomètre s'est maintenu constamment à 28 et 29 degrés.

Grâce aux orages qui ont éclaté dans le courant de la semaine passée, la chaleur a aujourd'hui considérablement baissé, et le mercure ne s'est plus élevé au-dessus de 22 ou 23 degrés.

Nous jouissons donc d'une chaleur si douce que les voyageurs arrivant de France et d'Italie ne peuvent s'empêcher d'en témoigner leur étonnement.

On lit dans le *Journal de Nice*:

Le Conseil général est saisi d'une question qui a pour tout notre pays, de Vintimille à Toulon, une importance capitale au point de vue de la solution de ce problème si difficile de la *Via à bon marché*.

Il s'agit d'un nouveau projet de chemin de fer entre Coni et Vintimille (passage du col de Tende, à travers le tunnel du *Limonetto*, du pont *dei Mecci* au pont de la *Trevola*, sur 9,150 mètres.) Ce projet qui émane de M. l'ingénieur Agudio, « s'écarte beaucoup des anciennes méthodes et présente une réduction considérable de dépense. »

Nous devons signaler en même temps un nouveau mode de traction économique que ce même ingénieur propose d'adopter pour la traversée du *Col de Tende*.

BULLETIN DES COURS.

ANGLETERRE. — La Reine et ses plus jeunes enfants ont dû quitter Osborne le 17 ou le 18 courant, puis, après avoir passé un jour ou deux à Windsor, partir pour l'Ecosse.

— Le prince Arthur s'est embarqué samedi soir à Birkenhead pour New-York.

Son Altesse va rejoindre un régiment dans lequel il vient d'être nommé officier, et qui est en garnison au Canada.

RUSSIE. — L'empereur et l'impératrice sont arrivés à Odessa, le 14 août, et sont repartis, sans s'arrêter, pour la résidence impériale de Livadia.

ALLEMAGNE. — Dans la nuit du 9 au 10 août, la grande duchesse de Mecklembourg-Schwerin est heureusement accouchée d'une princesse.

DANEMARK. — Le prince royal et la princesse royale sont arrivés le 10 courant à midi à Copenhague.

Leur arrivée a été saluée par des salves d'artillerie et par le son des cloches. La ville était pavoisée et en fête. Les troupes formaient la haie jusqu'au château.

Le gouverneur a adressé à Leurs Altesses le discours de bienvenue.

(*Mémorial Diplomatique*).

CHRONIQUE BELGE.

(*Correspondance particulière du JOURNAL DE MONACO.*)

S'il faut en croire certains organes de la presse, nous aurions un discours du trône, à la prochaine ouverture des Chambres. Cette nouvelle comble de joie certaines gens qui s'imaginent que le char de l'État adoptera des allures plus libérales, lorsque la parole royale aura retenti sous les voûtes du Palais de la Nation.

On oublie chez nous que le roi règne et ne gouverne pas, et s'il plaît aux ministres de ne tenir aucune des promesses qui seront formulées par Sa Majesté, ce n'est pas le discours du roi qui modifiera en quoi que ce soit la politique de nos gouvernants. Le progrès est lié à d'autres considérations. Nous ne croyons plus qu'aux faits accomplis.

Le bruit circule qu'une grande revue de troupes de toutes les armes sera passée par le roi pendant les fêtes de septembre. Cette revue permettra d'expérimenter les moyens de transport dont on dispose ; les mesures sont prises pour que, sans désorganiser les services publics, les 30,000 hommes dont se composera le corps d'armée, soient amenés par le chemin de fer et ramenés dans leurs garnisons le même jour.

Les journaux, habiles à la critique légère, se réorientent contre cette mesure militaire. A notre avis, ils ont tort, car ce déplacement ne peut nuire à personne ni à aucun intérêt. Il aura en plus l'avantage de s'assurer expérimentalement des facilités que l'on a pour concentrer sur un point donné du pays des forces considérables dans un espace de temps très limité. En vérité c'est alarmer l'opinion publique pour bien peu de chose.

L'heure de la villégiature a sonné pour nos ministres. M. Frère est dans les Pyrénées. M. Jamar est à son château. M. Vanderstichelen est aux villes d'eau. Il n'y a que le général Renard et MM. Pirmez et Zara qui soient encore cloués aux affaires. Encore font-ils de temps en temps une escapade sans que le pays éprouve le moindre embarras. C'est là une preuve de la virilité de nos institutions nationales.

Tous les journaux du pays, grands et petits et quelle que soit leur couleur, ont annoncé le prochain mariage de votre gracieux et intelligent Prince héréditaire avec la jolie et charmante Princesse Marie-Victoire, fille de S. A. R. la Princesse Marie de Bade et de feu le Duc d'Hamilton. Cette nouvelle a été favorablement accueillie à Bruxelles surtout où vos Augustes Souverains ont laissé d'excellents souvenirs.

On continue à faire des préparatifs grandioses pour la prochaine inauguration de la gare du Midi. Notre conseil communal tient absolument à réparer, avant les prochaines élections, les fautes qu'il n'a cessé de commettre jusqu'à ce jour. Jamais mois de septembre n'aura vu de fêtes plus nombreuses et plus splendides. C'est bien heureux pour le commerce qui languit très fort.

Je viens de faire une excursion rapide le long du littoral et j'ai pu me convaincre par moi-même de l'état désastreux de nos bords de mer. Du monde, nulle part. C'est une saison complètement manquée. Méchant soleil qui continue de nous boudier. Beaucoup de gens qui vivaient d'espoir hier encore ont réintégré résolument dans les malles leurs vêtements. Partout, sur le littoral, on avait compté sur une affluence d'étrangers au moins aussi grande que celle de l'année précédente. Les plus petites stations s'étaient mises en frais et comptaient recevoir le trop plein d'Ostende et de Blankenberg. Heyst-sur-mer, ce séjour ravissant et aimé des peintres et des rêveurs, avait fait des dépenses presque ruineuses. Panne et Nieuport avaient fait de leur mieux pour offrir à leurs visiteurs des hôtels bien tenus et toutes les distractions des stations leurs aînées. Le kursaal de Nieuport mérite une mention particulière. On y est bien logé, bien nourri, et ce qui n'est pas à dédaigner on y entend de temps en temps de l'excellente musique. Knocke, Wenduyne et Middelerke même avaient sécoué courageusement la poussière hivernale et avaient pris des habits de fête. Encore une fois, la saison est pleinement désastreuse pour nos villes de bords de mer.

Spa, la reine des stations thermales, Spa seule rejoye de monde, malgré l'inclémence du temps, dont se rient les amateurs de la roulette et du trente-et-quarante.

Nous avons eu l'occasion d'entendre au Quinconce du Parc les Moncrabeutiens ou les quarante Melons. Vous savez que Moncrabeau est une société namuroise

composée, comme l'Académie Française, de quarante membres, ni plus, ni moins. Elle a pour but principal la bienfaisance; comme moyen d'action, de spirituelles folies au spectacle desquelles elle convie de temps en temps la population de Namur, grossie en ces occasions là de la population des villes d'alentour.

Tous les théâtres ont rouvert leurs portes et le monde commence à s'y rendre. Le jour, la foule passe des heures agréables à l'exposition des tableaux qui est fort remarquable cette année.

GEORGES HENRY.

FAITS DIVERS.

Dans sa séance du 1^{er} juillet 1869, la Société de Statistique de Marseille a entendu la lecture d'un mémoire sur les cryptes de l'église St-Victor, que M. Paul Levenq lui a présenté.

Nous donnons un extrait de ce travail intéressant et qui complète l'excellente monographie de M. de Kothén, membre actif de la Société.

La forme générale des cryptes de St-Victor n'est pas, comme on s'est plu à le penser et à l'écrire, le résultat d'une combinaison qui aurait tracé une nef flanquée de collatéraux. Cette forme s'est uniquement soumise aux accidents de terrain, aux caprices des restaurations nombreuses et aux nécessités du plan de l'église supérieure, reconstruite au XII^e et XIII^e siècles.

La grotte primitive doit sa disposition actuelle au V^e siècle qui voulut consacrer par les signes d'un art grossier, mais naïf et original la tradition qui s'attachait à ce lieu appelé Confessionnal de saint Lazare.

La chapelle placée sous le vocable de N.-D. de Confession ne conserve du II^e siècle, date de sa construction, que sa petite voûte de tuf et béton.

Les murs furent ouverts au XI^e siècle par une triple arcature latérale, et sa voûte, du côté où elle ne s'appuyait pas contre les rochers, fut épaulée par un demi-berceau continu. A ce moment son absidiole, placée au côté du sud, disparaît pour faire place à un plus large sanctuaire, décoré de colonnes de marbre de granit, dont quatre se trouvent en notre Musée de mosaïques et de stucages.

C'est en cet endroit que le 26 mai dernier, une heureuse inspiration nous fit découvrir sous un enduit épais et très-dur un fragment considérable des mosaïques qui décoraient depuis l'époque dont nous venons de parler, l'intrados de six arcs qui entouraient ce sanctuaire à huit mètres au-dessus du sol. Cette mosaïque formée de petits cubes de pâte de verre, porte, sur un fond bleu foncé, une sorte de vase gris-perle dessiné de blanc et laissant échapper, le long d'une tige blanche, des arabesques dorées terminées par un panache blanc à deux ou trois branches.

Une bande brun clair, également dessinée de blanc, encadre le tout.

Le même jour nous reconnûmes tout auprès, sous l'arc le plus voisin de la grotte primitive, un stuc de la même époque, fort bien travaillé, et montrant, en très-fort relief, une branche de vigne avec feuillage et fruits.

— Une torsade court aux angles de l'intrados ainsi décorés, nous croyons les deux morceaux dont nous venons de parler, assez rares, pour les signaler d'une manière toute particulière à l'attention. Auprès de la mosaïque en question nous avons sorti de terre un morceau de pavage qui faisait partie de l'ensemble décoratif que nous signalons, il consistait en une mosaïque formée de cubes blancs, noirs et rouges.

Le 7 juin, un examen plus attentif des parois de ces chapelles obscures, sur lesquelles nous étudions la trace des instruments qui les avaient taillées, nous mit sous les yeux une partie des peintures murales appliquées au XII^e siècle par les moines dans la travée des Cryptes qu'ils avaient consacrée à la vénération de St-Isarn, un de leurs abbés mort au siècle précédent.

Un des fragments découverts représente le saint bénissant quelques religieux; un autre porte un bœuf passant sur un sentier; un troisième, deux bras et

deux mains de femme caressant un dragon; d'autres montrant une doucine avec guirlande, une litre, deux décorations d'extrados, le tout peint d'une façon assez naïve, avec les tons ocre jaune et ocre rouge, si ordinaire à la peinture de ces époques, auxquelles se mêlent des touches noires ou des fonds bleu vert.

Deux débris de sarcophages de marbre blanc trouvés sur le sol de Notre-Dame-de-Confession, nous ont fait regretter leur perte; ils eussent été dignes de figurer dans la belle collection de notre Musée.

Un mot en passant de la Vierge noire attribuée à des temps très reculés par la tradition publique; cette œuvre du XIV^e siècle, est vraiment digne d'attention. Taillée dans un morceau de noyer fort dur, et entièrement peinte et décorée, elle doit la teinte brune qui la recouvre à l'atmosphère humide dans laquelle on a fixé son séjour.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 16 au 22 Août 1869.

GOLFE JUAN. b. *Trois amis*, français, c. Castillon sable
VINTIMILLE. b. *N.-D. des Miséricordes*, italien, c. Marcenaro, m. g.
LAVAGNE. b. *Carmelita*, italien, c. Castella, ardoises
NICE. b. *Aigle impérial*, français, c. Olivier, m. d.
ID. b. *Miséricorde*, id. c. Cosso, id.
GOLFE EZA. b. *St-Joseph*, id. c. Giordan, chaux
GOLFE JUAN. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, sable
ID. b. *L'Indus*, id. c. Jovengeau, id.
ID. b. *Trois amis*, id. c. Castillon, id.
MARSEILLE. b. *Charles et Anaïs* id. c. Bonfort, briques
VINTIMILLE. b. *St-Second*, italien, c. Marcenaro m. d.

Départs du 16 au 22 Août 1869.

GOLFE JUAN. b. *Trois amis*, français c. Castillon s. lest
MENTON. b. *Aigle impérial*, id. c. Olivier, m. d.
ID. b. *Miséricorde*, id. c. Cosso, id.
CETTE. b. *Caroline*, id. c. Vincent fûts vides
NICE. b. *Carmelita*, italien, c. Castella ardoises
GOLFE JUAN. b. *St-Michel*, français, c. Isoard sur les
VILLEFRANCHE. b. *St-Joseph*, id. c. Giordan, id.
GOLFE JUAN. b. *Trois amis*, id. c. Castillon, id.
ID. b. *L'Indus*, id. c. Jovengeau, id.

Au moment où la chasse vient de s'ouvrir, nous rappelons à nos lecteurs que la *Chasse illustrée*, grand in-4^e, publiée par la maison Didot, rue Jacob, à Paris, est le plus populaire, le meilleur marché de tous les journaux du sport. C'est aussi le seul qui soit régulièrement illustré. Il publie trois ou quatre magnifiques gravures, par numéro. Sa rédaction, dirigée par M. le vicomte de Dax, est confiée aux écrivains les plus compétents; ses gravures sont exécutées par les meilleurs artistes. La *Chasse illustrée* donne des articles sur la chasse, la pêche, l'acclimatation. Elle publie des indications sur les chasses françaises et étrangères et des correspondances de toutes les parties du monde. Sous le titre d'*Echos* elle donne, chaque semaine, les faits de chasse et de pêche les plus saillants, qui ont eu lieu sur notre globe. La troisième année de cette intéressante revue vient de commencer.

L'abonnement est de 20 francs par an, — 10 francs pour 6 mois, — 5 francs pour 3 mois.

Un numéro gratis est envoyé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

UNE MAISON de VINS et SPIRITUEUX à Bordeaux, demande des représentants, en France, et à l'Etranger. — Conditions très-avantageuses. — Ecrire initiale W. P. poste restante, Bordeaux. 3-3

MAISON A VENDRE sise r. Basse et place du Palais par étages ou en totalité. Vue sur la mer. — S'adresser rue de Lorraine, 13.

TAVERNE ALLEMANDE Tenue par JAMBOIS. Avenue Caroline, à la Condamine. — Déjeuners froids.

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

par HENRI MÉTIVIER.

Deux volumes grand in-8° — Prix : 5 francs.

UNE VISITE A MONACO

du même auteur. — Prix : fr. 1 ; par la poste, fr. 1 20.

Hôtel-Restaurant de Strasbourg

TENU PAR **LOUIS BOULAS**

Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société et jardin. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco).

MAISON DE PAPIERS PEINTS

Succursale des principales maisons de Paris

AUGUSTE CIAIS

SPECIALITÉ POUR DÉCORATION

et Devant de Cheminées

Rue du Milieu, 4, Monaco

SALON DE COIFFURE

GAËTAN BARRAL

Rue du Milieu, 22

A l'honneur d'informer MM. les étrangers qui voudront bien l'honorer de leur confiance qu'il vient d'attacher à son établissement un coiffeur pour dames.

On se rend à domicile. — Abonnement à la coiffure à des prix modérés.

Parfumerie des premières Maisons de Paris et de Londres.

VILLA BELLA

Appartements meublés. — Pension.

Quartier des Moulins

Situation exceptionnelle avec vue splendide sur la mer.

A VENDRE

Parcelles de terrain de diverses contenances

Quartier de la Colla, près la gare de Monaco.

S'adresser à M. FRANÇOIS BIVÈS pour tous renseignements

Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — Saison d'été.

DE MONACO A NICE

PRIX DES PLACES.			STATIONS	DÉPARTS								
1 ^{re} CL.	2 ^e CL.	3 ^e CL.		MATIN		SOIR						
Fr. cent.	Fr. cent.	Fr. cent.		H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.	
»	»	»	MONACO.	9	20	1	10	5	20	9	»	11 10
» 80	» 60	» 45	EZE.	9	34	1	23	5	33	9	13	»
1 »	» 75	» 55	BEAULIEU.	9	42	1	31	5	41	9	21	»
1 25	» 90	» 70	VILLEFRANCHE.	9	49	1	38	5	53	9	28	11 33
1 80	1 35	1 »	NICE	10	02	1	51	6	06	9	41	11 46

PRIX DES PLACES.			STATIONS	DÉPARTS							
1 ^{re} CL.	2 ^e CL.	3 ^e CL.		MATIN		SOIR					
Fr. cent.	Fr. cent.	Fr. cent.		H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.
»	»	»	NICE	8	20	midi 15	4	»	6 45	8	20
» 55	» 45	» 30	VILLEFRANCHE.	8	37	midi 27	4	12	6 57	8	32
» 80	» 65	» 45	BEAULIEU.	8	44	midi 34	4	19	7 04	8	38
1 »	» 75	» 55	EZE.	8	52	midi 42	4	27	7 12	8	47
1 80	1 35	1 »	MONACO.	9	04	midi 54	4	39	7 24	8	59

DE NICE A MONACO

Le Journal financier
L'UNION DES ACTIONNAIRES
(Troisième Année)

LES MARDIS et les VENDREDIS
LE SEUL paraissant DEUX FOIS par semaine

Donne le premier les nouvelles financières, la sténographie des assemblées générales, le cours et surtout la comparaison raisonnée des valeurs cotées et non cotées, avec leur revenu, leurs garanties, leur avenir, en un mot, les renseignements les plus complets.

Publie le premier les Listes officielles des Tirages et le prix courant des valeurs à lots.

Discute toutes les Emissions, indique les arbitrages les plus avantageux, et explique les meilleures opérations à terme ou au comptant.

ABONNEMENTS :
Un an, 10 fr. — Six mois, 5 fr. (Le même pour toute la France).
Un numéro : 20 centimes

BUREAUX : 18, Chaussée-d'Antin, Paris

Envoi gratuit, à titre d'essai, pendant un mois, sur demande adressée au Directeur

A VENDRE OU A LOUER
près du Casino

BOULEVARD

Très richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.
S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

JOLIES VILLAS pour 22,000 fr.

Pour achat de maisons, campagnes ou lot de terrain, S'adresser à M. de Millo.

VOITURES pour la promenade et voyages. — S'adresser à Henri Crovetto, place du Casino.

VOITURES pour la promenade et voyages. Sangeorges, rue de Lorraine, n° 11 et place du Casino.

HOTEL D'ANGLETERRE, Avenue de Monte Carlo, près le Casino.

HOTEL DE FRANCE, rue du Tribunal et rue des Carmes. — Table d'hôte et pension.

CAFÉ ET RESTAURANT tenu par J.-B. BARRIERA. Déjeuners à 2 fr. et Diners à 2 fr. 50. — Pension.

Hôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et pension. — Chambres meublées.

BAINS DE MER DE MONACO.

Ouverture de la Saison le 15 Avril.

La rade de MONACO protégée par ses promontoires est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer. Le fond de la plage ainsi qu'à TROUVILLE, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. — CABINES élégantes et bien aérées.

BAINS D'EAU DOUCE ET BAINS DE MER CHAUDS.

LE SEUL BAIN DE MER possédant un CASINO, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin, WIESBADEN, HOMBURG et BADEN-BADEN. — NOUVELLES SALLES DE CONVERSATION ET DE BAL. — CABINET DE LECTURE où se trouvent toutes les publications françaises et étrangères. — CONCERT l'après-midi et le soir. — Orchestre d'élite.

Les JARDINS DE MONTE-CARLO qui s'étendent en terrasses du CASINO à la mer offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des Palmiers, des

Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniums, de s Lauriers-rose, des Tamarins et de toute la flore d'Afrique.

GRAND HOTEL DE PARIS, à côté du CASINO. Cet hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi cette année. BEAUX APPARTEMENTS. Magnifique SALLE A MANGER. SALON de RESTAURANT. GRAND CAFÉ avec BILLARDS. — CABINETS PARTICULIERS. — CUISINE FRANÇAISE.

La ville et la campagne de MONACO renferment des HOTELS, des MAISONS PARTICULIÈRES et des VILLAS, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — STATION TÉLÉGRAPHIQUE.

Le trajet de LYON à MONACO se fait en 15 heures ; de MARSEILLE à MONACO en 7 heures.

Plusieurs départs amènent les voyageurs de NICE à MONACO. Le trajet se fait en TRENTE MINUTES.